

# Le jeûne dans la Bible

David Shutes

[version 1.1, mai 2021]

Regardons d'abord tous les textes bibliques qui parlent explicitement ou implicitement du jeûne, en ordre chronologique (les dates sont le plus souvent approximatives ; un chiffre négatif veut dire « avant Christ »), en essayant notamment de comprendre le but du jeûne dans chaque cas :

**l'an -1445**                      **Exode 34.28**

**l'an -1445**                      **Deutéronome 9.9**

Il est dit que pendant 40 jours Moïse n'a pas mangé de pain et n'a pas bu de l'eau. Si c'est littéral dans le sens qu'il n'a absolument rien mangé ou bu pendant ce temps, c'est claire que c'est un miracle de Dieu. Il est en quelque sorte « sorti du monde ». En revanche, « manger du pain et boire de l'eau » peut être une référence à des aliments préparés ou de l'eau dans le sens d'une source. S'il avait une autre source d'alimentation, des choses qu'il trouvait sur place (des baies, par exemple), il se peut qu'il ait eu ce qu'il fallait pour vivre d'une manière naturelle. En tout cas, Moïse présente cela non comme un devoir religieux mais plutôt comme une indication que Dieu a pourvu pour lui ; le sens de ce qui est dit porte plutôt sur l'œuvre de Dieu en donnant la loi que sur un rôle quelconque que ce jeûne aurait eu dans sa relation avec Dieu.

**l'an -1200 ?**                      **Juges 20.26**

Rien n'est dit sur l'origine de cette pratique, mais le texte donne l'impression que le jeûne et les sacrifices constituent une sorte de « pénitence » devant Dieu, en vue de l'inciter à les aider.

**l'an -1050**                      **1 Samuel 7.6**

Il n'y a toujours rien qui est dit sur l'origine de la pratique et le texte donne de nouveau l'impression que c'est une sorte de pénitence. Mais au moins les circonstances sont un peu meilleurs, puisqu'il y a Samuel, un personnage sérieux devant Dieu, ce qui n'était pas le cas à l'époque de l'incident dans le livre des Juges.

**l'an -1030**                      **1 Samuel 14.24-45**

Le terme « jeûne » n'apparaît pas dans le texte, mais Saül interdit à l'armée de manger. Il s'agit donc bien d'un jeûne. La pratique semble lié à des idées et pratiques plus ou moins superstitieux de Saül, qui est loin d'être un exemple sur le plan spirituel.

**l'an -1020**                      **Psaume 35.13**

**l'an -1020**                      **Psaume 69.11**

**l'an -1020**                      **Psaume 109.24**

Dans ces trois psaumes, il s'agit de la pratique du jeûne dans la vie de David, vraisemblablement avant qu'il ne devienne roi (mais peut-être après). Nous constatons que le jeûne faisait partie des pratiques de David. Dans les deux premiers, il s'agit clairement d'un signe d'humiliation. Dans le Psaume 109, il est possible que ce soit un jeûne forcé, par le simple fait de ne pas avoir de la nourriture, plutôt qu'un jeûne volontaire pour des raisons spirituelles.

**l'an -1011**                      **1 Samuel 31.13**

**l'an -1011**                      **2 Samuel 1.12**

**l'an -1011**                      **1 Chroniques 10.12**

Ces trois textes n'explique ni l'origine ni le but de la pratique. Ils disent simplement qu'Israël a jeûné à la mort de Saül.

**l'an -1000**                      **2 Samuel 12.16, 21, 22, 23**

Ce texte est très important pour comprendre le sens du jeûne dans la pensée spirituelle de David. Il s'agit clairement d'un moyen pour essayer d'obtenir quelque chose de la part de Dieu. Quand il devient évident que cela ne permettra pas d'obtenir le résultat voulu, il l'arrête.

**l'an -865**                      **1 Rois 21.9, 12, 27**

Dans un premier temps, c'est Jézabel qui fait proclamer un jeûne, dans le cadre d'une fête, pour piéger Naboth. Il n'y a donc rien de spirituel. Mais au verset 27, c'est Achab qui jeûne, manifestement en signe d'humiliation devant Dieu, fait que Dieu reconnaît dans le verset 29.

**l'an -855**                      **1 Rois 19.8**

Beaucoup interprètent ce verset pour dire qu'après avoir mangé et bu, Élie n'a plus mangé ni bu pendant les 40 jours qu'il lui a fallu pour aller au Mont Horeb. Mais il est tout à fait possible, surtout dans le contexte d'écrits sémites, de comprendre : « Cette nourriture lui a donné la force pour partir sur ce voyage de 40 jours ». Il n'est donc pas du tout sûr que ce soit une question de jeûne ici.

**l'an -850**                      **2 Chroniques 20.3**

Le roi Josaphat proclame un jeûne pour le royaume de Judah, face à la menace de l'adversaire. Ce qu'il y a de plus intéressant dans ce passage, c'est le fait que les versets suivants parlent de « chercher l'Éternel », apparemment en référence à ce jeûne.

**l'an -820 ?**                      **Joël 1.14**

**l'an -820 ?**                      **Joël 2.12, 15**

Chronologiquement, c'est la première fois que Dieu semble appeler le peuple à jeûner (ce qu'il fait par la bouche du prophète). Le but est clair dans le contexte : il s'agit d'un signe d'humiliation et donc de soumission devant Dieu.

**l'an -820**                      **Jonas 3.5**

Ninive jeûne, apparemment dans le but d'obtenir la faveur de Dieu (ou des dieux).

**l'an -700**                      **Ésaïe 58.3 (2 x), 4 (2 x), 5 (2 x), 6**

Peut-être le texte le plus important pour comprendre le jeûne dans l'Ancien Testament. Le verset 3, en particulier, montre bien le but du peuple : ils s'humilient, oui, mais en vue d'obtenir quelque chose de la part de Dieu. Le verset 5 montre que ce n'est pas ce que Dieu veut ; il ne s'intéresse pas à ce que l'homme s'humilie, du moins pas dans ce sens. Le verset 6 décrit le « jeûne » que Dieu veut, et il ne s'agit pas de se priver de nourriture. Il s'agit d'une justice sociale, d'aimer son prochain comme soi-même. Cela montre l'attitude profonde que Dieu voit comme utile dans le jeûne, apparemment la seule approche qu'il peut approuver : se priver de nourriture juste pour le faire n'a aucune valeur en soi. Mais le faire pour rechercher réellement la face de Dieu, ou parce qu'on se prive afin de pouvoir donner à ce qui sont dans le besoin, est utile.

**l'an -610**                      **Jérémie 14.12**

**l'an -597**                      **Jérémie 36.6, 9**

Rien dans Jérémie ne préconise ni explique le sens du jeûne. Dans le chapitre 14, Dieu dit qu'il n'approuve ni leurs jeûnes ni les sacrifices, car leurs cœurs sont loin de lui. Dans le chapitre 36, il s'agit simplement d'identifier un jour par le fait que c'est « un jour de jeûne » proclamé par le roi, qui est inique.

**l'an -538**                      **Daniel 9.3**

Daniel a jeûné dans le cadre d'une véritable recherche de la présence de Dieu.

**l'an -518**                      **Zacharie 7.3, 5 (2 x)**

**l'an -517**                      **Zacharie 8.19**

Le prophète Zacharie fait référence au fait que des jeûnes se pratiquaient à des moments précis (en souvenir de certains événements), mais Dieu n'est pas impressionné de leur spiritualité pour autant. En revanche, il dit dans le chapitre 8 qu'il viendra un jour où ces « jours de jeûne » deviendront des jours de réjouissance, ce qui semble indiquer que pour eux c'était des jours d'humiliation et de tristesse.

**l'an -475**                      **Esther 4.3, 16 (2 x)**

**l'an -475                      Esther 9.31**

Les Juifs dans la dispersion jeûnent, apparemment pour chercher de l'aide auprès de Dieu (même s'il n'est jamais mentionné explicitement dans ce livre).

**l'an -458                      Esdras 8.21, 23**

Esdras jeûne, avec d'autres, pour s'humilier devant Dieu et demander son aide.

**l'an -445                      Néhémie 1.4**

**l'an -440                      Néhémie 9.1**

Dans le chapitre 1, Néhémie jeûne apparemment plus parce qu'il est dans la détresse d'avoir appris l'état de Jérusalem. Il s'humilie devant Dieu et implore son aide. Dans le chapitre 9, il est simplement dit que les Juifs se sont rassemblés pour jeûner et confesser leurs péchés.

**l'an -5                        Luc 2.37**

Anne rendait un culte à Dieu, au Temple, « nuit et jour, par des jeûnes et des prières. »

**l'an 26                        Matthieu 4.2**

**l'an 26                        Luc 4.2**

Jésus a jeûné pendant 40 jours quand il était dans le désert, après son baptême. À la différence de Moïse sur le Mont Sinaï, il n'est pas précisé que Jésus n'a pas bu. Le texte ne dit rien sur le but de ce jeûne, mais seulement qu'il avait faim après et que Satan a profité de cette faiblesse pour le tenter.

**l'an 28                        Matthieu 6.16 (2 x), 17, 18**

Jésus dénonce le jeûne ostentatoire qui est courant et préconise de ne pas laisser d'autres savoir quand on jeûne, mais ne dis pas grand-chose sur le sens de cette pratique.

**l'an 28                        Matthieu 9.14 (2 x), 15**

**l'an 28                        Marc 2.18 (3 x), 19 (2 x), 20**

**l'an 28                        Luc 5.33, 34, 35**

Les disciples de Jean-Baptiste et les Pharisiens critiquent les disciples de Jésus parce qu'ils ne pratiquent pas le jeûne, et Jésus les défend de ne pas le faire. L'enjeu ici semble être le fait de chercher une raison de critiquer Jésus de ne pas travailler « avec le système », puisque c'est ici qu'il parle de ne pas mettre du vin neuf dans des outres anciennes.

**l'an 29                        Matthieu 17.21 [manque dans certains manuscrits ; Marc 9.29 ne parle pas du jeûne]**

Pendant que Jésus était sur le mont de la Transfiguration, ses disciples ont essayé de chasser un démon et n'ont pas pu le faire. Jésus le fait par la suite, et quand les disciples lui demandent pourquoi ils n'y sont arrivés, Jésus leur a dit que ce type de démon ne sort que par la prière (dans Marc). Dans Matthieu, il donne une autre explication. Certains manuscrits de Matthieu ajoutent un verset comme celui qui est dans Marc, en y ajoutant le mot « jeûne ». Mais ce n'est pas du tout sûr, vu que Marc ne le mentionne pas et que certains très bons manuscrits de Matthieu ne l'ont pas, qu'il l'ait dit.

**l'an 30                        Luc 18.12**

Dans une parabole (ou une histoire vraie, mais cela semble peu probable), Jésus parle d'un Pharisien qui est très fier de lui-même et qui se vante, entre autres, du fait de jeûner deux fois par semaine.

**l'an 47                        Actes 13.2, 3**

**l'an 48                        Actes 14.23**

Dans ces textes, le jeûne est pratiqué avec la prière par les Juifs quand ils cherchent particulièrement la direction ou la bénédiction de Dieu.

**l'an 61                        Actes 27.9**

Une simple mention d'une date, « le jeûne ». Cela nous montre que pour les Juifs, le jeûne était fortement associé avec le Jour des Expiations.

## **Faits notables constatés en ce qui concerne le jeûne dans la Bible :**

- Le jeûne n'est jamais mentionné explicitement dans la loi de Moïse et il n'en est pas du tout question dans les prescriptions de la loi.
- Le jeûne n'est jamais mentionné dans les épîtres.
- Jean ne mentionne jamais le jeûne dans ses écrits.
- Il n'est jamais question du jeûne pour des chrétiens qui ne sont pas d'origine juives (à moins qu'il y aient eu des non-Juifs qui se sont joints aux Juifs pour jeûner dans Actes 13 et 14, mais il est clair que dans ces textes, l'initiative vient des Juifs).

## **Conclusions sur le sens du jeûne dans la Bible :**

- Le jeûne est très ancien, pratiqué dans beaucoup de religions depuis des temps très anciens. Il est incontestable qu'il était connu comme pratique à l'époque de la loi de Moïse. Si Dieu ne l'a pas incorporé dans les rites qu'il a préconisé à Israël, c'est fait exprès.
- Au fur et à mesure que l'Ancien Testament progresse, le jeûne se pratique de plus en plus couramment en Israël. Au bout d'un certain temps, il est largement admis comme une partie intégrante de leur religion, même s'il est absent de la loi de Moïse.
- Le but semble être d'ordre varié, selon les personnes. Pour les uns, c'est une véritable recherche de la présence de Dieu. Mais pour la majorité, c'est vu comme une manière de s'humilier ou même de faire pression sur Dieu, dans le but d'obtenir quelque chose. Cela semble être le cas même pour le roi David.
- Dieu n'interdit jamais cette pratique, et Jésus lui-même l'a pratiqué au moins une fois. Mais on ne peut pas dire que Dieu incite particulièrement les croyants à jeûner non plus, ni dans l'Ancien Testament ni, surtout, dans le Nouveau Testament.
- Dieu cherche surtout à le cadrer. Ésaïe 58 est certainement le texte clé dans l'Ancien Testament pour cela.
- Matthieu 6 est certainement le passage le plus significatif au sujet du jeûne dans le Nouveau Testament. Dans le contexte, Jésus avait donné un enseignement relativement développé sur la prière, en faisant ressortir trois types de prières : la prière humaine (ostentatoire), païenne et chrétienne. Au regard de ce que l'ensemble de la Bible dit sur le jeûne, nous comprenons que les mêmes trois approches peuvent s'appliquer au jeûne aussi :
  - Jésus parle explicitement du jeûne humain (ostentatoire). C'est ce qu'il développe le plus.
  - D'autres passages nous montrent que l'approche la plus courante du jeûne est en tous points semblable à la prière païenne — une tentative de faire pression sur Dieu, de l'influencer, en vue d'obtenir ce qu'on veut. Vu comme ça, il est facile de comprendre pourquoi si peu de passages bibliques montrent le jeûne dans un sens vraiment positif.
  - En même temps, le fait que Jésus lui-même l'ait pratiqué (au moins une fois), le fait qu'il cherche plutôt à le cadrer qu'à l'interdire, le fait que certains personnages bibliques qui sont exemplaires sur le plan spirituel l'aient pratiqué, tout cela nous laisse comprendre qu'il existe aussi un sens dans lequel le jeûne peut être réellement utile, si le but est de s'approcher de Dieu, de reconnaître sa place dans nos vies.
- Puisque la Bible parle tant de la prière et si peu du jeûne, il convient de se rappeler que le moyen privilégié pour s'approcher de Dieu est dans la prière. Le jeûne n'est pas interdit, mais il n'est jamais commandé aux chrétiens de jeûner non plus. S'il est mal pratiqué (comme moyen de « faire pression sur Dieu »), il peut même nous éloigner d'une véritable dépendance de Dieu et donc d'une relation intime avec lui.